

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 94 (1980)

Artikel: Les sceaux de prieuré de Saint-Jean-hors-les-murs à Genève
Autor: Genequand, Jean-Étienne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les sceaux du prieuré de Saint-Jean-hors-les-murs à Genève

par JEAN-ÉTIENNE GENEQUAND

Attesté de façon sûre depuis 1104 ou 1105, mais existant alors depuis un siècle environ, l'église de Saint-Jean-hors-les-murs de Genève fut donnée à l'abbaye bénédictine lyonnaise d'Ainay par l'évêque de Genève Guy de Faucigny avant 1106¹. Dès cette époque, l'établissement est prospère et connu au loin pour les miracles qui s'y opèrent. Il possède de nombreux biens dans tout le diocèse de Genève et même dans celui d'Aoste. Dès l'instant où l'on peut saisir l'origine des prieurs, on s'aperçoit qu'il s'agit soit de membres de la petite noblesse des environs, soit, en alternance, dès 1357, de cardinaux qui possèdent le prieuré en comende et le font administrer à leur place par des ecclésiastiques genevois.

A la Réforme, le prieuré est désaffecté et ses bâtiments rasés. De ses archives, dispersées (ou détruites ?), ne subsistent que quelques épaves aux archives d'Etat de Genève ou à l'archivio di Stato de Turin: les biens du prieuré n'ayant pas passé à la République de Genève, les titres du prieuré devenaient sans intérêt. Quant aux biens du prieuré, presque tous sis en terres restées catholiques, ils continuèrent à être attribués, jusqu'en plein XVII^e siècle, à des «prieurs de Saint-Jean de Genève».

Dans ces épaves des archives du prieuré subsistent quelques sceaux, objets de la présente note² avec deux matrices de sceau de personnages étrangers au prieuré, mais retrouvés lors des fouilles pratiquées il y a quelques années sur l'emplacement de Saint-Jean.

1311, sous le prieur Jacques Corbelli (1308-1324).

Archives d'Etat de Genève, Pièce historique 175.

Sceau en navette, légers manques en haut et en bas; 29 mm×37 mm conservés, devait mesurer environ 30 mm×47 mm. L'aigle de saint Jean, nimbée, essorante, tenant un phylactère (que nous n'avons pu lire) dans ses serres, sommée d'une étoile.

Légende en exergue entre deux traits:

S. IACOBI. PRIORI[S. S.]CI. I. IOHIS. GBE[N...

(*Sigillum Iacobi prioris sancti Iohannis Gebennensis ou Gebennarum*).



Fig. 1.

1317, sous le prieur Jacques Corbelli (1308-1324).

Archives cantonales vaudoises, Bonmont 285.

Décrit par D. L. Galbreath, *Inventaire des sceaux vaudois*, p. 260, n° 1.

Sceau en navette, dont il ne subsiste qu'un fragment, devait mesurer environ 35 mm × 50 mm.

L'aigle de saint Jean, nimbée, essorante, tenant un phylactère avec les lettres:

s IO [...

(*Sanctus Iohannes*).

Légende en exergue:

.....] GB[EN.

(... *Gebennensis* ou *Gebennarum*).



Fig. 2.

1360, sous le prieur Bernard de la Tour (1357-1360).

Archives d'Etat de Genève, Pièce historique 280.

Reproduit (dessin) par J.-D. Blavignac, *Armorial genevois*, pl. XL, n° 1.

Sceau en navette, manques en haut et en bas; 40 mm × 50 mm conservés, devait mesurer environ 40 mm × 70 mm.

L'aigle de saint Jean, nimbée, essorante, tenant un phylactère dans ses serres.

Légende du phylactère:

IOHANNES.

Sous l'aigle, armoiries des la Tour d'Auvergne: d'azur semé de fleurs de lys d'or, à la tour d'argent brochant sur le tout. Fond réticulé à croisettes.

Légende en exergue entre un double rang de grenetis:

S PR]IORAT⁹ SAN[CTI IO]HANNIS GEBE[N.

(*Sigillum prioratus sancti Iohannis Gebennensis* ou *Gebennarum*).

XIV^e siècle.

Sceau signalé par Douët d'Arcq, *Collection*



Fig. 3.

de sceaux, t. III, n° 11644, dont nous reproduisons la description.

«Jean, prieur de Saint-Jean de Genève (XIV^e siècle). Sceau original, de 44 mill. — Communiqué³. L'aigle symbolique de saint Jean, nimbée et les serres posées sur un livre.

+ S. IOHIS. P'ORIS. SCI. IOHIS. GEBEN.

(*Sigillum Iohannis, prioris Sancti Iohannis Gebennensis*).

Provenant du Musée du Louvre.»

1433, sous le prieur Jacques de la Rochette (1431-1438).

Archives d'Etat de Genève, Actes privés, Ventes, portefeuille IV, n° 2.

Il ne reste de ce sceau, qui devait être en navette, que la partie centrale. Dimensions du fragment conservé: largeur 31 mm, hauteur 45 mm.

Restes d'architecture, peut-être colonnettes d'une niche. A l'intérieur, un saint personnage, nimbé, portant des palmes de la main gauche et un objet indéterminé de la droite. Touffes d'herbe sous ses pieds.

Plus de traces de l'inscription.



Fig. 4.

1460-1461, sous le prieur Henri Berthod (1456-1488).

Archives cantonales vaudoises, Collection Du Mont et Rép. Poncer, Fiefs de Genève, 4⁴.

Décrit par D. L. Galbreath, *Inventaire des sceaux vaudois*, p. 260, n^o 2.

Sceau en navette, 65 mm × 42 mm.

Niche architecturale à deux étages. Celle d'en haut est flanquée de deux paires de pilastres ajourés en fenestragés et à arcs-boutants, et sommée d'une lanterne à deux pans et à deux étages, au toit pyramidal. Elle abrite saint Jean l'Évangéliste, debout, tenant un calice d'où sort un serpent, et un livre. La niche inférieure, fermée d'un arc en dos d'âne, montre le prieur contourné, priant, agenouillé; elle

est flanquée de deux écus *au chef soutenu d'un sautoir* (Berthod)⁵.

A ces six sceaux, qui sont donc tous ceux soit d'un prieur, soit du prieuré lui-même, il faut ajouter deux matrices de sceaux, retrouvées lors des fouilles de Saint-Jean, mais n'ayant apparemment pas de rapport direct avec l'histoire du prieuré. Toutes deux sont du XIII^e siècle et ont été publiées récemment par M. Claude Lapaire. Il s'agit des sceaux de Pierre de Pouilly, chanoine de Genève, ensuite doyen d'Annemasse puis d'Aubonne, attesté de 1262 à 1294⁶ et de celui d'Adam de Baalet, personnage non identifié, qui doit dater du milieu du XIII^e siècle⁷.

¹ Nous résumons ici la notice à paraître que nous avons rédigée pour *l'Helvetia Sacra*, à laquelle on se reportera pour avoir les références aux documents et la bibliographie. C'est à l'occasion de cette recherche que nous avons repéré les quelques sceaux subsistant du prieuré.

² Aucun n'est un véritable sceau héraldique. Nous avons par ailleurs renoncé à donner les armoiries des prieurs: cela nous aurait mené trop loin du prieuré (Auvergne, Italie, etc.) avec les cardinaux ayant eu le prieuré en commende.

³ Mention obscure qui occupe la place réservée en général à la cote. Notons que ce prieur n'est pas connu par d'autres documents.

⁴ L'exemplaire de la collection Du Mont, reclassé, est introuvable actuellement. L'autre exemplaire est en si mauvais état que nous ne pouvons que suivre la description de Galbreath.

⁵ L'identification de ces armes comme celles des Berthod provient de ce sceau. Il faut noter que l'origine et la famille du prieur ne sont pas connues. Galbreath, *Armorial vaudois*, I, p. 44-45, mentionne trois familles Berthod, mais sans attribuer ces armes à l'une d'elles.

⁶ LAPAIRE, Claude: *La matrice du sceau d'un doyen d'Aubonne (XIII^e siècle)*, dans «Genava», n. s., 17 (1969), p. 46-52.

⁷ LAPAIRE, Claude: *La matrice du sceau d'Adam de Baalet (XIII^e siècle)*, dans «Genava», n. s., 18 (1970), p. 69-70.

Les photographies sont de Pierre-Charles George, photographe à Genève.

